

Province de Québec, Canada. Ministère des mines. *Ressources minérales de la province de Québec*. (Préparé par les membres du personnel du ministère des mines). Québec, 1957. 76 pp. 25,5 cm. Nombreuses photos et cinq cartes. En hors-texte, deux cartes pliées à l'échelle de 1 :3,168,000 : Carte géologique de la province de Québec et Carte minérale de la province de Québec (nos 1129 et 1130).

Fernand Grenier

Volume 2, Number 4, 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020102ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020102ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Grenier, F. (1958). Review of [Province de Québec, Canada. Ministère des mines. *Ressources minérales de la province de Québec*. (Préparé par les membres du personnel du ministère des mines). Québec, 1957. 76 pp. 25,5 cm. Nombreuses photos et cinq cartes. En hors-texte, deux cartes pliées à l'échelle de 1 :3,168,000 : Carte géologique de la province de Québec et Carte minérale de la province de Québec (nos 1129 et 1130).] *Cahiers de géographie du Québec*, 2(4), 264–265. <https://doi.org/10.7202/020102ar>

PROVINCE DE QUÉBEC, Canada. **Annuaire statistique, 40<sup>e</sup> année, 1956-57.** Publié par le Bureau des statistiques, ministère de l'industrie et du commerce. Québec, 1958, xx-609pp. 25.5cm. Texte bilingue (anglais et français). Tableaux, graphiques, index pp.602-609.

L'*Annuaire statistique* de la province de Québec est une publication utile pour tous les chercheurs. Ses divers chapitres présentent la province à divers points de vue (physique, administratif, démographique, économique, commercial, financier, etc.).

L'édition 1956-57 présente quelques nouveaux graphiques intéressants qui n'apparaissent pas dans les éditions précédentes. Nous signalerons, en particulier, le graphique de la page 45 illustrant l'évolution de la population dans les diverses régions économiques de la province, de 1901 à 1956, puis celui de la page 415 qui montre l'évolution de la valeur de la production manufacturière, par régions économiques, de 1945 à 1954. L'utilisation de l'ordonnée logarithmique permet une représentation graphique fort satisfaisante.

Les données statistiques figurant dans l'Annuaire proviennent en grande partie des compilations du Bureau fédéral de la statistique (Recensement, Annuaire du Canada, ministères divers). La contribution des Services provinciaux de statistique est particulièrement importante dans les secteurs suivants : santé, éducation, finances. Bien entendu, les statistiques ayant un rapport direct avec l'activité des divers Services administratifs du gouvernement provincial proviennent des Services de statistique des divers ministères ; il s'agit surtout de sommes consacrées à des fins diverses depuis un nombre d'années variable.

La présentation de l'ouvrage est impeccable.

FERNAND GRENIER

PROVINCE DE QUÉBEC, Canada. Ministère des mines. **Ressources minérales de la province de Québec.** (Préparé par les membres du personnel du ministère des mines). Québec, 1957. 76 pp., 25.5 cm. Nombreuses photos et cinq cartes. En hors-texte, deux cartes pliées à l'échelle de 1:3,168,000 : *Carte géologique de la province de Québec* et *Carte minérale de la province de Québec* (n<sup>os</sup> 1129 et 1130).

Cette excellente brochure, magnifiquement illustrée, s'adresse au grand public. Elle décrit les progrès récents de l'industrie minière dans la province de Québec.

Après avoir présenté les caractéristiques minéralogiques des trois principales régions physiographiques de la province (Plateau laurentien, Basses Terres du Saint-Laurent et Hautes Terres des Appalaches), les auteurs signalent les premières tentatives de mise en valeur des ressources minérales : exploitation de la pierre calcaire dans la région de Québec dès 1619, exploitation du fer des marais dans la vallée du Saint-Maurice à partir de 1733, etc. On aboutit ainsi au tableau actuel de la production qui provient de cinq régions ainsi dénommées : 1<sup>o</sup> région de l'Ungava ou du Nouveau-Québec ; 2<sup>o</sup> région de Témiscamingue ou de l'Ouest de Québec ; 3<sup>o</sup> région de Grenville ; 4<sup>o</sup> région des Basses Terres du Saint-Laurent ; et, 5<sup>o</sup> région des Appalaches. Suivent alors de brèves monographies sur la production d'une quinzaine de métaux abordés selon l'ordre alphabétique, puis des minéraux industriels non-métalliques et, enfin, des principaux matériaux de construction. Une douzaine de pages sont consacrées à la transformation primaire de quelques produits miniers puis deux pages seulement à la fabrication, c'est-à-dire au secteur secondaire proprement dit. Sous le titre « distribution des richesses », on a, enfin, consacré une cinquantaine de lignes à signaler que les quarante mille personnes employées dans les industries minérales touchent des salaires de l'ordre de cent trente-cinq millions de dollars et produisent une matière première qui sert à bien d'autres industries. Les mines ont fait naître des villes et, encore aujourd'hui, favorisent l'extension du peuplement.

Nous aimerions signaler l'intérêt des deux cartes placées en pochette à la fin de la brochure. La carte géologique (n<sup>o</sup> 1129) nous semble particulièrement utile puisque nous devons nous contenter jusqu'à ces derniers temps de la carte en trois feuilles qui accompagnait la *Géologie de Québec* (éd. 1946) et qui se limitait d'ailleurs à la partie Sud de la province. La nouvelle carte s'en tient à l'identification des roches et fournit l'échelle stratigraphique. Elle ne comporte aucun

élément d'intérêt structural ou morphologique. Pour des raisons politiques, regrettables cependant sur le plan scientifique, la géologie du Labrador est laissée en blanc et la carte ne compromet personne et ne signalant aucune frontière entre les provinces de Terre-Neuve et de Québec. Certaines parties cartographiées ici font cependant indiscutablement partie du Labrador défini en 1927.

La carte minérale est à la même échelle que la précédente (50 milles au pouce), bien que le fond de carte utilisé ici soit la représentation des frontières de comté. Nous croyons que ce choix du fond de carte est excellent car il permet de savoir quelles ressources minérales on trouve dans tel comté. Plus de soixante symboles sont utilisés pour représenter les divers produits miniers. La carte est cependant claire et les couleurs se détachent avec netteté. La carte ne permet pas de distinguer les ressources exploitées de celles qui sont simplement repérées. Elle ne permet pas non plus à celui qui la consulte de se faire une idée de l'importance des réserves connues non plus que de la production. C'est essentiellement une carte de localisation.

Conçue pour le grand public, cette brochure sera également utile aux professeurs de l'enseignement primaire et secondaire ainsi qu'aux étudiants et à de nombreuses personnes. Nous recommandons à tous les intéressés d'en faire la demande au ministère des mines de la province de Québec qui la distribue gratuitement.

Fernand GRENIER

POTVIN, Georges (Director). **City of Saint John Urban Renewal Study.** Toronto, Garden City Press Co-operative Limited, 1957. vii - 101 pp., 27.5 cm. Plans, cartes, photographies.

STEPHENSON, Gordon. **A Redevelopment Study of Halifax, Nova Scotia.** Published by the Corporation of the City of Halifax, Nova Scotia. Toronto, University of Toronto Press, 1957. 2 vol.: xiv - 62 pp. et 30 pp., 27.5 cm. Plans, cartes, photographies.

Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, et Halifax, en Nouvelle-Écosse, ont été parmi les premières villes canadiennes à profiter de la loi nationale sur l'habitation (1954). Elles ont organisé d'importantes enquêtes sur la situation du logement et les problèmes posés par le réaménagement des quartiers urbains. Ces enquêtes nous valent deux excellentes publications que nous sommes heureux de saluer.

\* \* \*

Les recherches effectuées à Saint-Jean ont été dirigées par Monsieur Georges Potvin, l'un des premiers diplômés en géographie de l'université Laval et maintenant attaché au département de géographie de l'université de Toronto, avec une équipe de sept autres chercheurs représentant diverses disciplines. Le rapport soumis aux autorités de la ville le 1<sup>er</sup> avril 1957 a été très soigneusement préparé. On ne peut que féliciter les auteurs pour les très belles cartes de localisation, d'utilisation du sol, d'habitat, etc., ainsi que pour les divers plans et les nombreuses photographies qui illustrent le texte.

Depuis sa fondation, en 1783, Saint-Jean a d'abord connu une période assez courte, moins d'un siècle, de prospérité. L'économie reposait alors sur la construction des navires en bois, l'industrie forestière et les fonctions portuaires ; ces fonctions assuraient à la ville un haut niveau d'emploi et un marché achalandé. L'apparition du fer comme principal matériau dans la construction des navires et un désastreux incendie survenu en 1877 portèrent de durs coups au développement de la ville. Depuis le début du siècle Saint-Jean connaît une phase de stagnation relative. L'industrie manufacturière n'a jamais pu s'installer bien fortement à cause de l'éloignement des grands marchés, du coût des transports et, finalement, de la concurrence exercée par les grandes régions manufacturières du pays. Plusieurs problèmes affectent l'économie urbaine : le chômage saisonnier est de règle ; le caractère saisonnier de l'activité portuaire qui connaît un maximum d'hiver explique le déséquilibre des revenus familiaux. Au point de vue de